Démographie de Pomacle

Les anciens recensements s'exprimaient en « feux » c'est à dire en « foyer d'habitations ». Il est très difficile de faire correspondre le nombre de « feux » au nombre d'habitants. En effet, suivant les époques, le nombre de personnes comprises dans un « feu » varie énormément, de 3 à 6. Le « feu » est avant-tout une unité fiscale, base de l'imposition pour les taxes sous l'Ancien Régime.

De 1851 à 1936, les chiffres du recensement sont précédés d'un « + » car souvent le nombre d'habitants est sous-évalué. Il ne comprend pas les indigents, vagabonds ou saisonniers utilisés pour les taches agricoles. En 1791, la population de Pomacle comptait 360 habitants dont 13 indigents.

Démographie ancienne		**Démographie contemporaine**	
1629	66 feux	1791	360 habitants (85 feux)
1664	48 feux	1793	353 habitants
1690	54 feux	An II	353 habitants (81 feux)
1709	41 feux	An VIII	356 habitants
1713	46 feux	An XII	350 habitants
1720	53 feux	1806	369 habitants
1725	54 feux (176 habitants)	1820	310 habitants
1726	56 feux (174 habitants)	1831	376 habitants
1731	Entre 46 et 58 feux	1841	381 habitants
1738	Entre 53 et 64 feux	1851	+ 412 habitants
1742	Entre 49 et 60 feux	1856	+ 420 habitants
1750	Entre 56 et 75 feux	1861	+ 408 habitants
1762	Entre 54 et 69 feux	1872	+ 351 habitants
1766	Entre 66 et 89 feux	1881	+ 311 habitants
1770	Entre 71 et 98 feux	1891	+ 279 habitants
1773	69 feux (266 habitants)	1901	+ 285 habitants
1775	Entre 73 et 94 feux	1911	+ 282 habitants
1789	90 feux	1921	+ 218 habitants
		1931	+ 233 habitants
		1936	+ 206 habitants
		1946	215 habitants
		1954	213 habitants
		1962	231 habitants
		1968	231 habitants
		1975	246 habitants
		1982	265 habitants

Pour expliquer l'évolution démographique de Pomacle, il faut se référer à plusieurs grands évènements historiques.

Entre 1629 et 1664, la population baisse de 27%. C'est certainement dû aux troubles de la Fronde. En 1650, les soldats ont ravagé la région autour de Witry-les-Reims. Le 21 octobre, ils ont brûlé Pontfaverger, puis Courcy et Pomacle. Deux villages limitrophes ont disparu : la Neuville en 1530 et Marqueuse en 1650. Le déclin démographique ainsi que la nécessité de se protéger ont été fatales pour ces deux villages. Les habitants ont probablement émigré vers des villages pourvus d'un rempart : Pomacle, Fresne et Witry-les-Reims. En 1669, on peut ainsi comparer les populations de différents villages.

Communes	Nombre de feux	Nombre d'habitants
Bazancourt	40	140
Pomacle	40	140
Fresne-les-Reims	35	122
Isles-sur-Suippe	25	84
Lavannes	100	350
Caurel	80	280
Witry-les-Reims	140	490

On peut ainsi noter que la population de Pomacle est supérieure à cette époque à celle de Bazancourt mais bien inférieure à Caurel, Lavannes ou Witry-les-Reims. Que de changement depuis !

Pomacle connaît ensuite une croissance régulière, altérée par les famines et guerres révolutionnaires. Suite au désastre de Waterloo (1815), la région est occupée par les troupes russes. Il fallait les entretenir malgré les mauvaises récoltes qui se succédaient.

Le nombre d'habitants culmine en 1856 à plus de 420. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, Pomacle, inexorablement, se dépeuple. C'est l'exode rural. Le développement industriel de Reims, de Warmeriville ou de Witry-les-Reims attire une population nombreuse, jeune et issue des campagnes ; nombreux sont ceux qui préfèrent travailler dans une filature qu'à la ferme.

Alors que la population se stabilise au début du XXe siècle, la Première Guerre mondiale va réduire la population de Pomacle à environ 218 habitants en 1921. Outre les 12 soldats décédés et une victime civile, des habitants ne revinrent jamais dans leur village en ruines. L'église minée avait été détruite ainsi que les 4/5^{e} des habitations.

Ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que la population remonte doucement. Actuellement la commune de Pomacle compte 318 habitants, moins qu'en 1856.

Sources :

- Maurice CRUBELIER (sous la direction de), Histoire de la Champagne, 1975 (réed. 1988).
- Abbé DESAILLY, Histoire de Witry et des villages situés autrefois sur son territoire ou relevant de son église et actuellement détruits (Burigny, Marqueuse, Courtmartin, La Mairie, La Neuville-lès-Burigny), 1870.
- Henri JARDART et Louis DEMAISON, Répertoire archéologique de l'arrondissement de Reims, Canton de Bourgogne, 1932.
- Christophe ROMEU, Essai sur l'histoire locale des communes situées au Nord de Reims, 1999.

Yann Harlaut